Vivica Genaux a débuté la saison 2011-2012 en collaborant pour la première fois avec Cappella Gabetta lors de deux productions au Musikfest de Brême. Elle s'est ensuite rendue à Locarno dans le cadre des Settimane Musicali pour une première série de concerts de *Farnace* avec I Barocchisti. Elle a ensuite collaboré pour la première fois avec Opera Fuoco et David Stern, en interprétant le rôle de Tamasse dans *Zanaïde* de Bach à la Cité de la Musique à Paris. Enfin, elle a pris part à un concert pour la German Aids Foundation à la Deutsche Oper de Berlin et s'est produite au Festival d'Automne de Prague.

En 2012, elle collaborera avec Europa Galante et leur chef, Fabio Biondi, pour des représentations de *L'oracolo in Messenia* de Vivaldi à Caen, puis au Konzerthaus de Vienne, où l'œuvre sera enregistrée pour Virgin Classics. Avec ce même ensemble, Vivica Genaux se lancera dans une grande tournée américaine (Los Angeles, Tucson, Denver, Carnegie Hall de New-York et Kansas City), pour un récital de pièces d'airs de Vivaldi, intitulé *Pyrotechnics*, en référence au CD d'airs de Vivaldi, qui a reçu un Grammy Award en 2009 (Virgin Classics). Elle rejoindra ensuite l'équipe de *Farnace* pour une production mise en scène de l'Opéra du Rhin à Strasbourg et Mulhouse. Elle chantera également au Concertgebouw d'Amsterdam et fera ses débuts au Festival International d'opéras de Gluck à Nuremberg, avec un concert regroupant des œuvres de Gluck, Mozart et du compositeur tchèque Josef Mysliveček.

Daniel Behle • *Pompeo*

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Après des études de trombone et de composition, Daniel Behle achève ses études de chant à la Musikhochschule de Hambourg avec mention. Il remporte les premiers prix de plusieurs concours renommés tels que le Concours Robert Stolz et le Concours International de Musique de la Reine Sonja à Oslo. C'est grâce à la parution discographique de *Die Zauberflöte* de Mozart sous la direction de René Jacobs, plusieurs fois primée dans la presse spécialisée, que Daniel Behle connaît une reconnaissance publique pour son interprétation de Tamino.

Son premier enregistrement discographique consacré à Schubert, Beethoven, Grieg, Britten et Trojahn a été classé par la « Metropolitan Opera Guilde » parmi les quinze meilleures parutions de l'année 2009. Son second enregistrement, sorti l'été 2010, a été primé par la critique. À l'automne 2010, il a donné son premier récital à Radio France, et a été invité par la suite à chanter au Festival de Schwetzingen.

En concert, il se produit notamment avec l'Orchestre du WDR Cologne, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam et la Capella Augustina. Au printemps 2011, il a chanté pour la première fois la *Passion selon Saint Jean* de Bach avec le Beethovenorchester de Bonn sous la direction de Frans Brüggen, et il chantera prochainement le *Weinachst Oratorio* de Bach avec la Staatskapelle de Dresde sous la direction de Christian Thielemann. Cette saison à l'opéra, il était Fenton dans *Die lustigen Weiber von Windsor* à la Volksoper de Vienne, Don Ottavio dans *Don Giovanni* aux Opéras de Lyon et Cologne et Ferrando dans *Cosi fan tutte* à Lyon et Francfort.

Il vient de chanter Belmonte dans *Die Entführung aus dem Serail* au Grand Théâtre de Genève.

En projet: Camille de Rossillon dans *La veuve joyeuse* au printemps 2012 à l'Opéra de Paris. Il fera aussi ses débuts dans le rôle de Matteo dans *Arabella* de Strauss au Festival de Salzbourg sous la direction de Christian Thielemann, ainsi qu'à la Semperoper de Dresde.

Mary Ellen Nesi • *Berenice*

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Née à Montréal, d'origine grecque, Mary Ellen Nesi étudie le chant à Athènes puis au Mayer-Lismann Opera Center de Londres. En 2003, elle fonde l'Opera Festival of Ancient Corinth.

Sur scène, elle interprète notamment les rôles-titres de *Serse* et *Oreste* de Händel, Ruggiero dans *Alcina*, Andronico dans *Tamerlano*, Orfeo dans *Orfeo ed Euridice*, Adalgisa dans *Norma*, Rosina dans *Il barbiere di Siviglia*, Giovanna Seymour dans *Anna Bolena*, Ottavia dans *L'incoronazione di Poppea*, Penelope dans *Il ritorno d'Ulisse in patria*, Antiope dans la première mondiale de *Ercole su'l Termodonte* de Vivaldi au Spoleto Festival, Anastasio dans *Giustino* de Vivaldi, Octavian du *Rosenkavalier*, Dorabella dans *Cosi fan tutte*, Cherubino des *Nozze di Figaro*, Ramiro dans *La finta giardinieria*, Hänsel dans *Hänsel und Gretel*, Bradamante dans *Orlando furioso*, Teresa dans *La sonnambula*, Lola dans *Cavalleria rusticana*, etc. En concert, elle collabore avec l'Orchestre Symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit, l'Orchestre RTV sous la direction de Miguel Gomez-Martinez, le Complesso Barocco sous la direction d'Alan Curtis, l'Orchestre Baroque de Venise sous la direction d'Andrea Marcon, le Washington Bach Consort sous la direction de J. Reilly Lewis, etc.

Au disque, elle enregistre notamment de nombreux opéras de Händel – *Oreste*, *Arianna in Creta*, *Tamerlano*, *Giulio Cesare* – sous la direction de George Petrou, ainsi que *Tolomeo ed Alessandro* de Scarlatti, *Berenice* de Händel et un CD solo, *Salve Regina*, sous la direction d'Alan Curtis.

La saison 2009-2010, Mary Ellen Nesi a chanté *Arsace*, *Faramondo*, le *Stabat Mater* de Pergolèse au Théâtre des Champs-Élysées, Maddalena dans *Rigoletto* à l'Opéra National de Grèce et à Madrid. La saison 2010-2011 la mène notamment au Théâtre des Champs-Élysées pour le rôle de Medea dans *Teseo*, à l'Opéra de Francfort pour *Orlando furioso*, au Festival de Macerata pour *Holofernes*, ainsi qu'au Festival Pergolèse de Jesi pour Licida dans *L'Olimpiade*. Cette saison, elle vient de chanter la cantate *Ino* de Telemann au Concertgebouw et Tolomeo dans *Giulio Cesare* au Théâtre des Champs-Élysées. En projet: de nombreuses représentations de *Farnace* à Paris, Strasbourg, Amsterdam, Mulhouse et Monte-Carlo, le *Weinachts Oratorio* de Bach et Orazio dans *Il trionfo di Clelia* de Gluck au Megaron d'Athènes.

Alisa Kolosova • *Selinda*

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Alisa Kolosova étudie le chant à l'Académie russe des arts du théâtre à Moscou, puis au Conservatoire d'Etat de Moscou. En 2008, elle est finaliste à la « Competizione dell'Opera » de Dresde, et participe à une

production de *Suor Angelica* de Puccini à l'Académie russe des arts de théâtre à Moscou.

En janvier 2009, elle reçoit le Prix Spécial du Jury au Concours Francisco Viñas à Barcelone. Lors de l'été 2009, elle est membre du « Young Singer Project » au Festival de Salzbourg, avec lequel elle chante les rôles d'Irene dans *Theodora* de Händel et de Cherubino des *Nozze di Figaro*. Elle y chante également lors d'un concert sous la direction d'Ivor Bolton. Dès octobre 2009, elle rejoint l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris.

En mai 2010, elle interprète le rôle de Giuditta dans *La Betulia liberata* de Mozart au Festival Whitsun de Salzbourg sous la direction de Riccardo Muti, puis au Festival de Ravenne durant l'été. En août 2010, elle chante la marchise Melibea dans *Il viaggio a Reims*, dans une production de l'Accademia Rossiniana au Festival d'Opéra Rossini de Pesaro.

La saison 2010-2011, elle a chanté le rôle d'Olga dans *Eugène Onéguine* à l'Opéra National de Paris, puis le *Messiah* de Händel au Den Norske Opera à Oslo et au Kennedy Center à Washington D.C. avec le National Symphony Orchestra, dans les deux cas sous la direction de Rinaldo Alessandrini. Plus récemment, elle était Orphée dans *Orphée et Eurydice* de Gluck à l'Opéra National de Paris, la 3e nymphe dans *Rusalka* au Festival d'Opéra de Glyndebourne.

En projet: les *Lieder eines fahrenden Gesellen* de Malher à Shanghai et Pékin sous la direction de Riccardo Muti, Rosette dans *Manon* de Massenet et Nicoletta dans *L'amour des trois oranges* de Prokofiev à l'Opéra National de Paris, Olga dans *Eugène Onéguine* à la Bayerische Staatsoper, ainsi qu'un récital à la Fondation Culturelle Musashino.

Emiliano Gonzalez Toro • *Aquilio*

À l'Opéra de Lausanne: Valerio dans *La capricciosa corretta* (2002), Tersandre/un insulaire dans *Roland* (2003), Gastone dans *La Traviata* (2003), Remendado dans *Carmen* (2005), Piquillo dans *La Périchole* (décembre 2009), Pomponnet dans *La fille de Madame Angot* (décembre 2010).

Né à Genève de parents chiliens, Emiliano Gonzalez Toro étudie le hautbois aux conservatoires de Genève et Lausanne (premier prix avec félicitations du jury) avant de se consacrer pleinement au chant.

Ses dernières saisons ont été marquées par le rôle de Tisiphone dans *Hippolyte et Aricie* à Toulouse, Arnalta dans *L'incoronazione di Poppea* à Oslo, *La Périchole* à Lausanne et le rôle-titre de *Platée* à l'Opéra du Rhin avec les Talens Lyriques. Il se produit également en concert, notamment avec *l'Arpegiatta*, ou encore pour *Les saisons* de Haydn au Théâtre des Champs-Élysées à Paris et à Orléans.

Cette saison 2011-2012, Emiliano Gonzalez Toro interprète Aquilio dans *Farnace* à Oldenburg, Ambronay, au Théâtre des Champs-Elysées, à Strasbourg et Mulhouse, Oronte dans *Alcina* avec les Musiciens du Louvre à Cracovie. Il chante aussi avec l'Arpegiatta à Innsbruck et au Festival d'Utrecht, au Festival de Mechelen avec le Chœur de Chambre de Namur, à Milan avec l'Ensemble Baroque de Limoges, *Fairy Queen* avec Le Concert Spirituel à la Salle Pleyel, *Hercule Mourant* de Dauvergne à l'Opéra Royal de Versailles, Arnalta dans *L'incoronazione di Poppea* aux Opéras de Lille et Dijon, *Memento Mori* avec les Cris de Paris (Bouffes du Nord), Besançon et Dijon et le rôle-titre de *Platée* en version de concert à la Cité de la Musique.

Au disque, notons: les *Vêpres* de Monteverdi avec l'Ensemble Orlando Fribourg et avec l'Arpeggiata et Christina Pluhar; *La capricciosa coretta* et *Il tutore burlato* (Martín y Soler), *Roland* (Lully) et *Il califfo di Bagdad* (M. Garcia) avec Les Talens Lyriques; *Les Grands Motets* de Lully avec Le Concert Spirituel; les *Pièces pour orgue et voix* de César Frank avec les Solistes de Lyon; *Farnace* (Aquilio) avec I Barrochisti et, avec l'Ensemble Pygmalion, les *Messes brèves* de Bach BWV 234-235 et BWV 233-236.

I Barocchisti

L'ensemble I Barocchisti fait figure de référence pour l'exécution d'œuvres de musique ancienne sur instruments d'époque. Cette formation est l'héritage de la Società cameristica di Lugano qui a développé, à partir des années cinquante et sous la conduite d'Edwin Löhrer, une activité de revalorisation d'œuvres vocales et instrumentales baroques. Sous la direction de Diego Fasolis, l'ensemble italo-suisse se produit dans des formations allant de 4 à 40 musiciens, qui bénéficient tous d'une solide formation culturelle et instrumentale ainsi que d'une expérience de soliste d'envergure internationale au sein des principaux ensembles baroques européens. Le caractère « latin » des exécutions, manifeste dans la virtuosité et le rythme équilibré, jusqu'à la mélodie constamment expressive, suscite d'emblée l'enthousiasme du public et les éloges de la critique. Avec le Coro della Radiotelevisione Svizzera, I Barocchisti réalise depuis quelques années divers projets principalement dédiés à Bach, Cavalli, Galuppi, Gossec, Händel, Mozart, Scarlatti, Paisiello, Pergolèse, Piccinni, Purcell et Vivaldi. À noter, sous le label Arts, les enregistrements consacrés à Bach (ouvertures, concertos pour clavecin, concertos brandebourgeois), qui sont considérés unanimement comme des références, ou encore les enregistrements de pièces de Vivaldi, avec le flûtiste Maurice Steger et Duilio Galfetti au violon et à la mandoline. I Barocchisti participe à de nombreux et importants festivals en Autriche, Belgique, Croatie, France, Allemagne, Italie, Portugal, Espagne, États-Unis et Suisse.

Coro della Radiotelevisione Svizzera

Fondé en 1936 par Edwin Loehrer, le Coro della Radiotelevisione Svizzera a acquis une renommée internationale grâce à ses nombreux enregistrements radiophoniques et discographiques d'œuvres du répertoire italien des XVIe aux XVIIIe siècle. L'ensemble est composé de chanteurs de nationalités diverses. Il apparaît dans des formations variables, du petit ensemble de madrigalistes au grand chœur de soixante chanteurs. Son répertoire est principalement orienté vers la musique baroque et de la Renaissance. Après avoir été dirigé près de quarante ans par Edwin Loehrer, dix ans par Francis Travis puis trois par André Ducret, la direction de l'ensemble est confiée depuis 1993 à Diego Fasolis, qui a développé le nombre de concerts et la production discographique. Celle-ci compte à présent plus d'une centaine d'enregistrements auprès des labels Accord, Arts, Chandos, Decca, EMI, Naxos, Virgin et RSI-multimedia, qui ont reçu de nombreuses récompenses (Diapason d'Or, Grand Prix du Disque, R10, nomination au Grammy Award, etc.). De nombreux chefs invités ont collaboré avec l'ensemble et fait l'éloge de ses qualités musicales et techniques: René Clemencic, Michel Corboz, Ton Koopmann, Robert King, Gustav Leonhardt, Alain Lombard, Jean-Claude Malgoire, Andrew Parrot, Michael Radulescu et Helmuth Rilling.

Enregistrements coproduits avec l'Opéra de Lausanne:

OPÉRA DE LAUSANNE

FARNACE

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Version de concert

Dimanche 11 décembre 2011, 17 h – Salle Métropole

Drame musical en 3 actes
Livret d'Antonio Maria Lucchini
Version de 1738 préparée pour le Teatro Bonacossi, Ferrara
Reconstruction du IIIe acte par Frédéric Delaméa et Diego Fasolis
Edition basée sur le manuscrit autographe de la collection Giordano 37, Bibliothèque Nationale Universitaire de Turin

Première représentation au Teatro Sant'Angelo à Venise, le 10 février 1727

Farnace • *Max Emanuel Cencic*
Tamiri • *Ruxandra Donose*
Gilade • *Vivica Genaux*
Pompeo • *Daniel Behle*
Berenice • *Mary Ellen Nesi*
Selinda • *Alisa Kolosova*
Aquilio • *Emiliano Gonzalez Toro*

Direction musicale • *Diego Fasolis*
I Barocchisti
Coro della Radiotelevisione Svizzera

I Barocchisti
Premier violon solo Fiorenza De Donatis
Violons Daniela Beltraminelli, Elisa Imbalzano, Mauro Massa, Claudio Mondini, Giulia Panzeri, Alberto Stevanin, Monika Toth
Altos Diego Mecca, Filippo Milani
Violoncelles Alessandro Palmeri, Mauro Valli
Violone Vanni Moretto
Hautbois Andrea Mion, Elisabeth Passot
Cors Dimer Maccaferri, Ermes Pecchinini
Trompettes Jean-Pierre Bourquin, Martine Sciboz
Timbales Romain Kuonen
Luth Matthias Spaeter
Clavecin Andrea Marchiol

Coro della Radiotelevisione Svizzera

Sopranos Antonella Balducci, Claire Cuennet, Caroline Crilliet, Karine Mkrichyan

Altos Isabel Hess, Brigitte Ravenel, Christiane Jacobi

Ténors Massimiliano Pascucci, Tobias König, Christophe Gindraux

Basses Marco Radaelli, Stephan Imboden, Jean-Luc Follonier

Diffusion sur* Espace 2 *dans* L'Heure Musicale*, en direct

Personnages

Farnace, roi du Pont

Tamiri, reine, épouse de Farnace

Berenice, reine de Cappadoce, mère de Tamiri

Selinda, sœur de Farnace

Gilade, prince royal, capitaine de Berenice

Pompeo, proconsul romain

Aquilio, préfet de la légion romaine

L'histoire

L'action se déroule à Héraclée, capitale des Rois du Pont.

Acte I

Farnace, successeur de son père Mitridate sur le trône du Pont, a été vaincu par les légions romaines conduites par Pompeo. Convaincu de l'irréversibilité de sa défaite, il ordonne à son épouse, la reine Tamiri, de sacrifier leur fils avant de se donner la mort, afin d'échapper à une humiliante captivité. Berenice, reine de Cappadoce et mère de Tamiri, animée d'une haine implacable à l'égard de Farnace, décide d'unir ses forces à celles de Pompeo pour porter le coup fatal à son gendre. Alors qu'Héraclée tombe sous leurs assauts conjoints, Selinda, sœur de Farnace, est faite prisonnière. La fière princesse conserve cependant l'espoir de rétablir son frère sur le trône familial et séduit tour à tour Aquilio, préfet romain, et Gilade, capitaine de Berenice, certaine que la rivalité amoureuse des deux hommes servira sa cause. Tamiri, décidée à mourir, choisit de préserver la vie de son fils et cache celui-ci dans le monument qui abrite le sépulcre des Rois du Pont. Elle est sur le point de se donner la mort avec le poignard que lui a remis Farnace lorsque survient Berenice, qui l'en empêche. Après une explication virulente entre la mère et la fille, la Reine de Cappadoce confie la garde de Tamiri à Pompeo.

Acte II

Selinda, ardemment courtisée par Gilade et Aquilio, repousse leurs avances. Mais ses manœuvres commencent à porter leurs fruits car Gilade s'oppose pour la première fois à Berenice qui, sans relâche, continue à traquer Farnace et son fils. Le monarque a choisi le mausolée des rois du Pont pour mettre à exécution son suicide, mais l'arrivée de Tamiri l'en empêche. Convaincu que la reine a immolé leur fils, il exprime sa douleur tout en reprochant à son épouse d'être elle-même toujours en vie. Berenice survient à cet instant. Farnace, caché, l'entend ordonner la destruction du mausolée et, médusé, voit Tamiri en extraire l'enfant tout en implorant la pitié de sa mère. Berenice repousse cependant ses supplications et, dans un même mouvement, répudie sa fille et son petit fils. Farnace à son tour, dans un accès de fureur, rejette sa femme. Inlassablement, Selinda poursuit ses manœuvres. Après avoir plaidé auprès de Gilade la cause de son neveu, elle offre à Farnace l'aide de ses deux soupirants, mais le roi rejette fièrement son offre. Gilade et Aquilio n'en demandent pas moins à Berenice le salut de l'enfant dont Pompeo décide de confier la garde à Aquilio. Selinda promet son amour à ce dernier s'il accepte d'entreprendre pour elle une action périlleuse.

Acte III

Alors que les troupes de Berenice et les légions romaines viennent de se retrouver dans la plaine d'Héraclée, Berenice ordonne à Pompeo de tuer le fils de Farnace, lui offrant en échange la moitié de son royaume. Tamiri, formulant la même promesse, adjure le Romain de sauver son enfant. Pompeo, magnanime, refuse le don mais accepte d'épargner l'enfant. Après le départ de Pompeo, Farnace accable à nouveau son épouse de reproches mais, ému par la tendre noblesse de Tamiri, accepte l'augure d'un retournement du destin. Pendant ce temps, Selinda fait promettre à Gilade d'assassiner Berenice et à Aquilio d'agir de même à l'égard de Pompeo. Mais au moment où Aquilio s'apprête à exécuter sa promesse, Farnace, déguisé en soldat de Berenice, s'approche également de Pompeo, qu'il entend tuer lui-même. Le complot échoue. Berenice qui survient alors, reconnaît son gendre dans le faux soldat et Farnace est aussitôt fait prisonnier. Tamiri et Pompeo intercèdent tous deux en vain pour lui. Mais Gilade et Selinda surgissent suivis par des soldats en armes et libèrent Farnace. Celui-ci est sur le point de tuer Berenice lorsque Tamiri et Pompeo interviennent et parviennent à la sauver. Tamiri invite alors les adversaires à rendre les armes. Berenice, transformée par l'épreuve, accepte de se réconcilier avec son gendre et le roi du Pont retrouve son trône dans la liesse générale.

Le troisième acte reconstruit par Frédéric Delaméa et Diego Fasolis

Les fonds vivaldiens de la Bibliothèque Nationale de Turin préservent deux versions distinctes de *Farnace*. La première (G36), est une partition presque complète correspondant très largement aux représentations données à Pavie au mois de mai 1731. Le rôle de Farnace y est confié à un ténor. La seconde (G37), comprends les actes I et II de la version préparée par Vivaldi pour le carnaval de 1739 à Ferrare. Le rôle-titre y est confié à un mezzo-soprano. C'est cette seconde version, totalement inédite, que révèle cet enregistrement.

Le caractère incomplet du manuscrit G37 nous a imposé un important travail de réflexion avant de choisir entre les différentes options de restitution. La première consistait à exhumer l'œuvre telle qu'elle nous a été léguée, c'est-à-dire sans troisième acte. Un tel choix aurait eu le mérite de refléter l'état « historique » de la partition : il est en effet probable que Vivaldi, stoppé dans son élan créateur par la brusque annulation des représentations de son opéra à Ferrare, n'en ait jamais achevé la composition. Cette solution nous est toutefois apparue dommageable, tant elle risquait de priver la restitution de sa cohérence dramaturgique, et tant elle était éloignée du vœu de Vivaldi qui entendait bien présenter en 1739 une nouvelle version complète de son opéra fétiche. De plus, offrir une nouvelle vie en trois actes à son opéra mutilé, n'était-ce pas, modestement, rendre justice au compositeur? Nous avons donc décidé de reconstruire l'acte perdu. La reconstitution des récitatifs s'est avérée assez simple dans son principe (sinon dans sa réalisation !) grâce au manuscrit G36 dont les récitatifs des actes I et II, en fournissant la base harmonique de ceux de G37, indiquaient la marche à suivre pour rétablir ceux du IIIe acte. La question s'est en revanche posée en des termes plus complexes pour les airs. Deux options étaient en effet envisageables.

Nous avons tout d'abord songé à suivre la même démarche que Vivaldi lui-même lors de l'élaboration des actes I et II, c'est-à-dire à adapter à la nouvelle distribution vocale une partie des airs de la version G36 et à insérer, en fonction des personnages et des situations dramatiques, de nouveaux airs empruntés à des partitions contemporaines du compositeur. On retrouve en effet dans la partition G37 plusieurs airs provenant d'*Atenaide* (1729), *L'Olimpiade* (1734), *Griselda* (1735) ou *L'oracolo in Messenia* (1738) et Vivaldi employa ce même procédé lors de la révision de son *Siroe re di Persia* présenté à Ferrare au cours de la même saison, pour le même théâtre et la même troupe. Il nous est cependant apparu plus rigoureux d'opter pour une reconstruction exclusivement basée sur le matériel provenant du manuscrit du fonds G36, et de refuser ainsi de nous substituer à Vivaldi dans le choix des nouveaux airs qu'il aurait pu décider d'insérer dans son *Farnace* ferrarais. Le troisième acte a donc été reconstruit en adaptant fidèlement à la tessiture des chanteurs de la version G37, les airs figurant dans le troisième acte de la version G36. Nous avons toutefois fait exception à ce principe avec l'air de Berenice à la scène III. Pour ce premier air de l'acte reconstruit, nous avons en effet écarté la composition figurant dans la version G36 (*Quel candido fiore*, repris d'*Orlando furioso*), au profit d'un air inédit du répertoire vivaldien, qui connut une grande vogue du temps du compositeur, *Non trova mai riposo*. Cet air, dont plusieurs copies sont préservées dans des bibliothèques européennes, fut en effet maintes fois inséré par Vivaldi dans ses opéras, et notamment dans *Farnace*, où il fut chanté par Tamiri dans les versions de 1727, 1730, 1732 et 1737, mais également par Berenice, dans la toute première version vénitienne en 1727, précisément à la scène III.1. Il n'est donc pas exclu que, pour son ultime *Farnace*, Vivaldi ait entendu renouer avec ce choix initial, en faisant à nouveau tonner la Reine de Cappadoce sur le martellement des basses de cet air palpitant. Trois ultimes précisions à propos de notre reconstruction. Tout d'abord, en l'absence de *sinfonia avanti l'opera* dans le manuscrit G37, nous avons naturellement choisi de reprendre la *sinfonia* présente dans G36. En second lieu, nous devons confesser une légère trahison par rapport aux choix vivaldiens, tout en précisant aussitôt que celle-ci se veut un vibrant hommage au compositeur : dans le manuscrit G37, Vivaldi a retranché de la scène I.9 le sublime air de Selinda, *Al vezzeggiar d'un volto*, dont le texte est présent dans tous les livrets connus et dont la musique est préservée dans le manuscrit G36 ainsi que sous forme d'air séparé en Grande-Bretagne. Pour quelle raison le compositeur priva-t-il sa partition ferraraise de cet absolu chef d'œuvre musical, dans lequel la sensuelle Selinda magnétise l'auditeur dans un savoureux mélange de délicatesse et d'ironie? Craignait-il que la subtile gestion des équilibres sonores au sein d'un orchestre de cordes jouant *con sordini* et *senza cembali* ne puisse être assurée par les instrumentistes de Ferrare, pour lesquels il semble avoir eu peu de considération? Quoiqu'il en soit, nous avons jugé pour notre part, qu'un rétablissement s'imposait. Enfin, l'examen comparatif des deux partitions de *Farnace* nous a permis de mesurer la grande beauté de plusieurs airs qui figurent dans la version de Pavie mais qui n'ont pas survécu dans la version de Ferrare. En forme de bonus à notre édition, nous avons donc décidé d'inclure sur le troisième CD deux de ces airs, tous deux chantés par Max Emanuel Cencic. Tout d'abord *Sorge l'irato nembo*, confié à Farnace à Venise en 1727, mais repris par Pompeo dans la version de Pavie (I.14). Ensuite l'exceptionnel *Gelido in ogni vena*, chanté par Farnace à Pavie (II.5), et donc interprété par un ténor. Pour notre enregistrement, l'air a par conséquent fait l'objet d'une transposition. Un procédé auquel Vivaldi lui-même eut recours lorsqu'il inséra cet air dans son opéra *Argippo*.

Frédéric Delaméa et Diego Fasolis, 2011,
pour le programme du CD *Farnace* (Virgin Classics)

Biographies

Diego Fasolis • *direction musicale*

À l'Opéra de Lausanne : *Faramondo* (mars 2009), *Rinaldo* (mai 2011).

Diego Fasolis est reconnu comme l'un des interprètes les plus intéressants de sa génération. Ses talents multiples et sa virtuosité s'associent à une grande rigueur de style et d'interprétation. Il est également très apprécié de la critique et du grand public international, qui le suivent lors des principaux festivals européens et américains, et écoutent ses enregistrements radiophoniques, télévisuels et discographiques (plus de 80 productions).

Depuis 1986, il collabore au sein de la RSI – Radio-Télévision de la Suisse Italienne en qualité de musicien et chef d'orchestre. Depuis 1993, il est chef titulaire des ensembles vocaux et instrumentaux de la RTSI. En 1998, il fonde I Barocchisti, orchestre qui se consacre au répertoire baroque sur des instruments d'époque et dont il est toujours le chef titulaire. Il est chef invité d'un grand nombre d'ensembles : RIAS Kammerchor de Berlin, Sonatori dela Gioiosa Marca, Concerto Palatino, Orchestre symphonique et Orchestre Baroque de Séville, Orchestres et Chœurs de La Scala de Milan, de l'Opéra de Rome, du Carlo Felice de Gênes, des Arènes de Vérone, du Comunale de Bologne, ainsi que les orchestres suisses.

Diego Fasolis a étudié au Conservatoire et à la Musikhochschule de Zürich. Il y a étudié l'orgue, le piano, le chant et la direction d'orchestre, et obtenu quatre diplômes avec mentions spéciales. Il a suivi les master-classes d'orgue et d'improvisation à Paris avec Gaston Litaize et les cours d'interprétation de la musique ancienne avec Mickael Radulescu à Crémone. Différents prix lui ont été décernés : Premier Prix Stresa, Premier Prix et bourse d'études « Migros-Göhner », « Hegar Preis ». Il a aussi été finaliste au Concours de Genève. En qualité d'organiste, il a interprété plusieurs fois l'intégrale

des œuvres de Bach, Buxtehude, Mozart, Mendelssohn, Franck et Liszt. Grâce à ses compétences dans le domaine vocal et instrumental, il est souvent l'invité d'associations musicales en qualité de chef, de professeur ou de membre de jurys internationaux.

Max Emanuel Cencic • *Farnace*

À l'Opéra de Lausanne : Sesto dans *Giulio Cesare* (avril 2008), Orlowski dans *La chauve-souris* (décembre 2008), rôle-titre de *Faramondo* (mars 2009), Oreste dans *La belle Hélène* (décembre 2009), rôle-titre de *Rinaldo* (mai 2011).

Enfant, Max Emanuel Cencic fait partie des Petits Chanteurs de Vienne. En 1992, il débute une carrière solo de soprano, puis change de registre en 2001 et devient contre-ténor. Il est invité par les scènes les plus prestigieuses telles que la Staatsoper de Vienne, la Bayerische Staatsoper de Munich, le Teatro Carlo Felice de Gênes, la Semperoper de Dresde, le Teatro Real de Madrid, le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, La Monnaie à Bruxelles, le Liceu de Barcelone, le Théâtre du Capitole de Toulouse, la Deutsche Oper de Berlin, etc.

En 2003, Max Emanuel Cencic est élu par le magazine Opernwelt « jeune chanteur de l'année » pour son interprétation de Néron dans *L'incoronazione di Poppea* à Bâle. Citons quelques événements importants de sa carrière : Persée dans la *Serenata Andromeda liberata* de Vivaldi au Carnegie Hall, le rôle-titre de *Faramondo* de Händel, Hérold dans la création mondiale de *Medea* de Reimann à la Staatsoper de Vienne (février-mars 2010). La représentation de *Serenata Andromeda liberata* a été élue meilleur concert de l'année 2005 par la presse spécialisée japonaise (CD Deutsche Grammophon).

Au disque, il a gravé *Faramondo* (prix Charles Cros, Diapason d'Or, prix Deutschen Schallplattenkritik et choix des éditeurs de Grammophon), un CD solo avec des airs d'opéra de Rossini en 2007 chez EMI/Virgin Classics (prix Télérama, Porin, Deutschen Schallplattenkritik et Orfeo d'or), et récemment un CD d'airs de Händel, intitulé *Mezzosopran* chez EMI/Virgin Classics. L'enregistrement de *Farnace* de Vivaldi est sorti en septembre 2011 et a obtenu le Diapason d'Or et le Diamant d'Opéra Magazine. D'autres enregistrements vont paraître : *Artaserse* de Vinci (automne 2012) et *Alessandro* de Händel (mai 2013).

Cette saison, Max Emanuel Cencic chante le rôle-titre de *Farnace* au Théâtre des Champs-Élysées, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Musikfest de Brême, à l'Opéra National du Rhin, à Monte-Carlo et à l'Opéra Royal de Versailles. Il est aussi invité à l'Opéra National de Lorraine à Nancy, au Liceu (avec Placido Domingo), à l'Opéra de Lille, aux États-Unis avec Riccardo Muti et au Musikfest de Brême. Il donnera également des récitals à la Cité de la Musique à Paris, à l'Arsenal de Metz, au Lisinski Hall à Zagreb et à l'Onassis Hall d'Athènes.

Ruxandra Donose • *Tamiri*

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

D'origine roumaine, Ruxandra Donose remporte en 1990 l'ARD International Vocal Competition de Munich et fait ses débuts à la Staatsoper de Vienne, en 1992, avec le rôle de Varvara dans *Katya Kabanova*. Par la suite, elle chante à de nombreuses reprises aux Staatsoper et Volksoper de Vienne.

Dès lors, Ruxandra Donose travaille sur toutes les grandes scènes américaines et européennes : Royal Opera House Covent Garden, Metropolitan Opera House, Opéra de San Francisco, Opéra National de Paris, opéras de Tokyo, Los Angeles, Munich, Madrid, etc. Elle travaille avec les chefs : Claudio Abbado, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Christoph von Dohnanyi, Vladimir Fedoseyev, Marek Janowski, Mariss Jansons, Fabio Luisi, Zubin Mehta, Kent Nagano, Seiji Ozawa, Donald Runnicles, Wolfgang Sawallisch, Jeffrey Tate et Marcello Viotti.

La saison 2010-2011, elle interprète Elvira dans *Don Giovanni* et le compositeur dans *Ariadne auf Naxos* à la Deutsche Oper de Berlin. Elle chante ensuite Octavian dans *Der Rosenkavalier* à la Bayerische Staatsoper de Munich, et participe à un gala au Musikfest de Brême. D'autres engagements comprennent *La Cenerentola* à Nice ainsi que le *Stabat Mater* de Rossini à Vienne aux côtés d'Anna Netrebko.

Ruxandra Donose a démarré la saison 11-12 avec Dorabella dans *Così fan tutte* à Los Angeles. Elle a ensuite chanté le rôle-titre de *Charlotte* de Werther à l'Opéra National de Roumanie. Elle retournera au Royal Opera House Covent Garden pour son rôle phare, Donna Elvira, en janvier 2012. En concert, elle a chanté *Das Lied von der Erde* de Malher avec le National Radio Orchestra de Roumanie. Elle a fait ses débuts avec le BBC Symphony Orchestra à Glasgow et Aberdeen, interprétant *La mort de Cléopâtre* de Berlioz, puis avec le London Philharmonic Orchestra au Southbank Centre de Londres pour le *Stabat Mater* de Rossini, sous la direction de Yannik Nézet-Séguin.

Au disque : *Ständchen* de Schubert pour mezzo-soprano et chœur d'hommes (Philips), le *Stabat Mater* de Dvorak avec Giuseppe Sinopoli (Deutsche Grammophon), *Das Lied von der Erde* de Mahler avec Michael Halasz (Naxos), la *Messe en si mineur* de Bach avec Sergiu Celibidache, la 9e *Symphonie* de Beethoven avec Béla Drahos (Naxos) et Cherubino des *Nozze di Figaro* avec Bertrand de Billy (Arte Nova).

Vivica Genaux • *Gilade*

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Née en Alaska, la mezzo-soprano Vivica Genaux est une interprète notoire de la musique baroque et du bel canto. Elle se produit sur les plus grandes scènes internationales et est appréciée non seulement pour son extraordinaire technique et la beauté de sa voix, mais aussi pour ses interprétations vibrantes et originales. Cette saison 2011-2012, ses engagements sont principalement dédiés à la musique d'Antonio Vivaldi. Elle se produira en concert avec plusieurs ensembles d'instruments anciens et ajoutera à son répertoire les rôles de Gilade dans *Farnace*, Epitide dans *L'oracolo in Messenia*, tous deux de Vivaldi, ainsi que Tamasse dans *Zanaïde* de Bach.